

Projet « La voix de la Go »

Evaluation finale



Octobre 2014

Contacts:

Constant Angbeni

Responsable Suivi Evaluation SFCG
Cote d'Ivoire, Boulevard Latrille,
Rue J106, Cocody II Plateaux
(+225) 22 42 39 66
cangbeni@sfcg.org

Quentin Kanyatsi

Directeur Pays SFCG Côte d'Ivoire
Cote d'Ivoire, Boulevard Latrille,
Rue J106, Cocody II Plateaux
(+225) 58 31 89 24
qkanyatsi@sfcg.org

Table des matières

Résumé Exécutif	3
1. Contexte et objectif de l'évaluation	6
1.1. Justification de l'évaluation.....	6
1.2. Objectifs de l'évaluation.....	7
2. Méthodologie de l'évaluation	9
2.1. Méthodes et outils de collecte.....	9
2.2. Dénombrement des cibles de la collecte de données	9
2.3. Traitement et Analyse des données.....	9
3. Résultats de l'évaluation	10
3.1. Efficacité du projet	10
3.1.1. Capacité des jeunes filles à exprimer publiquement leurs préoccupations	10
3.1.2. Diffusion de modèles de comportements positifs	15
3.1.3. Facteurs explicatifs du niveau de réalisation des objectifs du projet	15
3.2. Impact du projet.....	17
3.2.1. Impact sur les jeunes filles et leur environnement direct.....	17
3.2.2. Impact sur un public plus large	21
3.3. Viabilité du projet.....	22
3.3.1. Mesure de la durabilité des bienfaits résultant du projet	22
3.3.2. Facteurs influant sur la durabilité du projet.....	22
4. Leçons apprises	23
5. Recommandations.....	23
CONCLUSION	23
ANNEXES.....	24

Résumé Exécutif

Durant la période allant du 1^{er} Avril au 30 septembre 2014, Search for Common Ground (SFCG) Côte d'Ivoire a mis en œuvre un projet dénommé « La Voix de Go » dans quatre établissements scolaires dont deux à Abobo (Lycée moderne 1 et 2 Abobo, et le Lycée municipal Abobo) et deux autres dans la commune de Yopougon (Lycée Moderne Pierre Gadié Yopougon et Lycée Municipal Attecoubé). L'objectif global de ce projet a été de transformer les perceptions en vue de l'acceptation des jeunes femmes comme ayant un rôle clé dans la cohésion sociale et le développement. Pour y contribuer, ce projet a ciblé les jeunes filles de 14 à 19 ans. En particulier, nous avons (i) appuyé les jeunes femmes pour s'exprimer publiquement sur les questions qui les concernent ; et (ii) créé une plateforme pour la diffusion des modèles de comportement positifs des jeunes femmes. Tels ont été les deux objectifs spécifiques qui ont guidé ce projet. 40 filles élèves de ces établissements ont bénéficiées d'un renforcement de capacité en écriture de scénario et en techniques de prises de vues qui les ont emmenées par la suite à écrire des scénarios à partir de films pilotes et réaliser des tournages pour la production de leur propres films. Les films réalisés par ces élèves ont été diffusés sur des réseaux sociaux tels que Facebook et Youtube et parallèlement dans les établissements à travers des projections publiques. Enfin, les trois meilleures réalisations ont fait l'objet d'une sélection.

L'évaluation finale de ce projet a été menée auprès des jeunes filles formées, de leurs parents et encadreurs d'écoles mais également auprès des autres élèves qui n'ont pas pu participer directement à ce projet. Les avis des différents consultants et du Manager de projet ont également été pris en compte dans le cadre de cette évaluation. 23 élèves formées ont pu réaliser au moins un film et ont été interrogées par questionnaire mais également dans des discussions de groupes. La répartition par établissement de ces jeunes filles interrogées est de 4 réalisatrices soit 17,39% de ces jeunes filles pour le Lycée Moderne Pierre Gadié ; 6 réalisatrices soit 26,09% ; 6 autres réalisatrice soit 26,09% pour Lycée Moderne d'Abobo et enfin, 7 réalisatrices soit 30,43% pour le Lycée Municipal d'Abobo. Au niveau des autres élèves ce sont au total 300 élèves dont 200 filles et 100 garçons qui ont été interrogés par questionnaire. Outre ces cibles, 28 élèves spectateurs ont été impliqués dans des discussions de groupes tandis que 7 parents de ces jeunes élèves réalisatrices, les 3 consultants impliqués dans le projet et le Manager du projet ont fait l'objet d'entretiens individuels. L'efficacité, l'impact et la viabilité du projet sont les trois critères principaux qui ont été retenus dans le cadre de cette évaluation. Les données des questionnaires ont fait l'objet d'un traitement sous Excel tandis que celles des discussions de groupes et des entretiens individuels ont fait l'objet d'une analyse textuelle. Les principaux résultats de cette évaluation de projet ont été présentés selon les trois critères prédéfinis.

Au niveau de l'efficacité du projet, sur 40 élèves jeunes filles formées, 23 soit 57,5% d'entre elles ont réalisé au moins un film contre 17 élèves soit 42,5% qui n'ont pu le faire. La répartition par établissement de ces réalisatrices est de 4 soit 17,39% pour le Lycée Moderne Pierre Gadié ; 6 soit 26,09 % ; 6 soit 26,09 % pour Lycée Moderne d'Abobo et enfin 7 soit 30,43 % pour le Lycée Municipal d'Abobo.

Le nombre total de films produits est estimé à 29 à raison de 6 films soit 20,69% de la production pour les réalisatrices du Lycée Moderne Pierre Gadié, 9 films soit 31,03% pour les celles du Lycée Municipal d'Attécoubé, 6 films pour les réalisatrices du Lycée Moderne d'Abobo et enfin 8 films soit 27,59 % pour le Lycée Municipal d'Abobo.

En termes de productivité, les établissements de la commune de Yopougon notamment le Lycée Moderne Pierre Gadié et le Lycée Municipal d'Attécoubé ont enregistré une productivité de 150% chacun, liée au fait que les réalisatrices de ces établissements ont produit 2 films chacune. Par contre, dans la commune d'Abobo, les réalisatrices du Lycée Moderne d'Abobo ont enregistré une productivité de 100% lorsque celles du Lycée Municipal d'Abobo enregistrent une productivité de 114%.

Ces jeunes filles ont mis en évidence à travers leurs expressions dans les différents films, des préoccupations qu'elles rencontrent aussi bien à l'école, en famille qu'en communauté. L'analyse de la distribution de thématiques abordées dans les films a montré que l'accent a été mis sur les questions liées à la maltraitance des jeunes filles à la maison. 5 différents films ont été produits à ce sujet, soit 24% de la production totale. 5 films, soit 17% des films, portaient sur la question du harcèlement des jeunes filles à l'école. 3 films, soit 10% de ces vidéos, ont traité de la question de la pauvreté des parents et 3 soit 10% des vidéos ont été consacrées au mariage forcé. Les questions d'excision et d'influence de cybercriminels (« brouteur ») ont été également traitées chacune dans 2 films, soit 7% des films réalisés. Les autres préoccupations parmi lesquelles les abus sexuels et les mauvaises compagnies ont été traités dans 1 film, soit 3% de la production.

Quant à la question de cadres d'échanges, sur les 23 réalisatrices interrogées, 21 soit 91,3% de celles-ci ont estimé disposer de cadres au sein desquels elles peuvent avoir des réflexions sur les questions qui les concernent, contre 2 élèves soit 8,7% de celles-ci qui ont estimé le contraire. Ces cadres d'échanges sont majoritairement des cadres réels avec un taux de 90,48% contre 9,52% de discussions en ligne.

Par ailleurs, des films ont présenté des modèles de leadership féminin. A titre d'exemple, dans le film « *mon prof* » l'élève réussit son examen bien qu'elle ait refusé les avances de son professeur. Dans ce film, ce qui est marquant c'est qu'elle fait usage de son téléphone portable pour dénoncer son prof qui la harcèle en enregistrant les propos de ce dernier et en les faisant écouter à son éducateur. Dans le film « *Ma pauvreté* », une jeune fille ne s'adonne pas aux vices malgré les difficultés financières de ses parents et enfin dans « *L'excision à tout prix* », l'actrice tente de s'opposer à son excision.

Au niveau de l'impact du projet, il faut noter que 23 soit 87% des jeunes réalisatrices interrogées se sentent dorénavant plus outillées pour exprimer publiquement leurs préoccupations. Celles-ci ont pu partager cette amélioration à leurs amis à travers les échanges. En effet, 95,24% de ces réalisatrices ont au moins une fois parlé et échangé sur les thèmes de leurs films respectifs avec leurs camarades filles et garçons, contre 4,76% qui ne l'ont pas fait.

Dans l'ensemble, le projet n'a pas connu une grande visibilité car sur 300 élèves interrogés, 67,33% n'ont pas entendu parler de ce projet dans leur établissement contre 32,67% qui étaient au courant, soit par les assemblées scolaires (42,86%) soit les échanges avec les réalisatrices (48,98%) ou encore lors des projections publiques (7,14%). D'autres ont également été mis au courant au travers des assemblées scolaires et les échanges avec les réalisatrices. Quant au public en ligne, les films ont été visionnés 854 fois. Le nombre de 'j'aime' est de 170 sur YouTube et de 270 sur Facebook. Le pourcentage d'augmentation des Fans de la page Facebook est estimé à 111 % dans la mesure où elle comptait 259 abonnés à la fin du projet contre 123 abonnés en début de projet. Celui des abonnés de la chaîne YouTube est estimé à 2%. En effet 138 nouveaux abonnés ont été enregistrés en addition des 8178 en début de projet.

Au niveau de la viabilité du projet, la stratégie est basée sur la poursuite de la sensibilisation et la communication autour des thèmes abordés dans les films, et ce au sein des différents établissements. Les supports CD des films produits ont été mis à la disposition des jeunes filles réalisatrices mais également des personnes les soutenant comme outils visuels pour cette sensibilisation.

La prédisposition des élèves formées à continuer la réalisation de films, l'implication des responsables d'établissement dans la vulgarisation des films réalisés par les élèves et surtout l'intérêt grandissant que les élèves portent au cinéma sont autant de facteurs positifs qui peuvent garantir cette viabilité. Cependant, le manque de coaching de ces jeunes réalisatrices, l'opposition des parents, la primauté des études sont entre autres des facteurs qui peuvent influencer négativement la durabilité de ce projet.

Pour visionner les films réalisés, se rendre sur :

- [le site web de SFCG](#)
- [la page Facebook de SFCG Côte d'Ivoire](#)
- [Youtube SFCG Côte d'Ivoire « la voix de la Go »](#)

1. Contexte et objectif de l'évaluation

1.1. Justification de l'évaluation

Le programme Côte d'Ivoire de Search for Common Ground a obtenu de son siège à Washington, plus précisément de son Département Enfants & Jeunes; un financement pour la mise en œuvre d'un projet dénommé « La Voix de la Go » mis en œuvre du 1er Avril au 30 Septembre 2014. Ce projet s'est inscrit dans une dynamique d'initiation et de renforcement des capacités de certaines couches marginalisées des populations, en l'occurrence les jeunes filles, à utiliser les nouvelles technologies de l'information et de la communication. L'objectif global de ce projet a été de transformer les perceptions en vue de l'acceptation des jeunes femmes comme ayant un rôle clé dans la cohésion sociale et le développement. Deux objectifs spécifiques ont été définis pour y contribuer, à savoir (i) Appuyer les jeunes femmes pour s'exprimer publiquement sur les questions qui les concernent ; (ii) Créer une plateforme pour la diffusion des modèles de comportement positifs des jeunes femmes. Ce projet a ciblé directement les jeunes filles [14-19 ans] et a été mis en œuvre dans quatre (4) établissements dont 2 dans chacune des communes d'Abobo et de Yopougon. Au niveau d'Abobo, les établissements ciblés ont été le Lycée moderne 1 et 2 Abobo, et le Lycée municipal Abobo. Dans la commune de Yopougon ce sont les Lycée Pierre Gadié Yopougon et Lycée Municipal Attecoubé qui ont été ciblés.

Vu que ce projet pilote devait se réaliser sur une courte période, SFCG a décidé de l'exécuter dans 4 établissements où des projets de cibles similaires (notamment le projet « Promouvoir une culture de la paix en milieu scolaire en Côte D'Ivoire » financé par UNICEF), ont été mis en œuvre. Ceci dans un esprit de continuité des actions à l'endroit des élèves de ces établissements. Ainsi, au niveau d'Abidjan, les 4 établissements précités ont été sélectionnés.

Ce projet a démarré avec l'organisation d'une assemblée scolaire dans chacune des écoles ciblées, ce qui a permis de présenter aux élèves et à leurs encadreurs cette nouvelle initiative de SFCG en faveur des jeunes filles. Ces assemblées scolaires ont été une opportunité pour les élèves qui ont manifesté un intérêt immédiat de se faire enregistrer. Par la suite, des entretiens individuels réalisés par le Manager du projet avec certaines d'entre elles pour discuter de leur disponibilité malgré les vacances scolaires ont permis de faire la sélection définitive d'un échantillon de 10 jeunes filles par école, soit un total de 40 élèves, a été sélectionné pour bénéficier d'un renforcement de capacités en écriture de scénario et en techniques de prise de vue. A la suite de ces sessions de formation, ces jeunes filles ont bénéficié de l'appui d'un consultant scénariste pour l'écriture de scénarii et ont été mises en situation réelle lors de séances de tournage dans les différents quartiers des communes d'Abobo et de Yopougon. Le résultat de ces travaux a été monté par d'autres consultants sous un format vidéo. Les différents films produits ont ensuite fait l'objet de visionnage dans les différents établissements et ont parallèlement été postés sur des réseaux sociaux tels que Youtube et Facebook et sur la page web de SFCG permettant à un public plus large d'y avoir accès. Enfin, un jury constitué de SFCG et d'un réalisateur cinéma expert indépendant, a sélectionné les trois meilleurs films.

L'évaluation finale de ce projet, bien qu'institutionnelle, se veut être un moyen d'apprécier la contribution de cette initiative en faveur de l'épanouissement des jeunes filles adolescentes à l'école, en famille et en communauté et ce, sur base de critères prédéfinis.

1.2. Objectifs de l'évaluation

En référence aux normes et critères d'évaluation définis par le Centre de développement de l'OCDE, et suite à une session qui a regroupé le staff impliqué dans la mise en œuvre de ce projet, trois critères ont été sélectionnés comme piliers de cette évaluation: l'efficacité, l'impact et la durabilité. L'objectif principal de cette évaluation est donc d'apprécier la contribution de ce projet au regard de son efficacité, de son impact et de sa viabilité. De façon spécifique il s'agira de :

Pour la mesure de l'**efficacité** : cette évaluation s'est penchée sur les questions suivantes :

- Apprécier la mesure dans laquelle les objectifs du projet ont été atteints ou sont susceptibles de l'être, notamment ;
 - Est-ce que les jeunes filles ont pu s'exprimer publiquement sur les questions qui les concernent ?
 - Une plateforme pour la diffusion des modèles de comportement positifs des jeunes femmes a-t-elle été créée ?
- Déterminer les principaux facteurs de réalisation ou non des objectifs :
 - Quels ont été les facteurs qui ont suscité ou permis la participation des jeunes filles au projet ? Et quels sont ceux qui l'ont rendue difficile ?
 - Quels ont été les facteurs positifs et négatifs de la collaboration avec les établissements scolaires ?
 - Comment était adaptée la méthodologie de mise en œuvre du projet pour répondre aux besoins spécifiques de jeunes filles et éviter les risques qu'elles encourent durant le projet ?
 - Quel a été le rôle des parents dans l'atteinte des objectifs et les difficultés à atteindre les objectifs ?

Pour la mesure de l'**impact** du projet, l'évaluation s'est orientée vers les questions suivantes :

- Mesurer l'impact sur les jeunes filles et leur environnement direct :
 - Les jeunes filles se sentent-elles plus outillées pour prendre la parole publiquement sur des questions qui les concernent ?
 - Les jeunes filles ont-elles échangé avec leurs camarades (filles et garçons) à propos de leur expérience ? et à propos des thèmes soulevés dans les films ?
 - Si oui ces discussions ont-elles été problématiques ?
- Mesurer l'impact sur un public plus large :
 - Combien de personnes ont visionné les vidéos ?
 - Déterminer le nombre de fois que les films sont visionnés en ligne ;
 - Déterminer le nombre de 'j'aime' pour les films ;
 - Déterminer le pourcentage d'augmentation des Fans de la page Facebook et abonnés de la chaîne YouTube ;

- Déterminer le pourcentage des films qui sont partagés après diffusion en ligne
- Déterminer le nombre de personnes ayant vu les films lors de projection publiques
- Ce public a-t-il compris le message ?
- Ce public a-t-il changé de perception par rapport au rôle que peut jouer la jeune fille pour la cohésion sociale ?

Enfin, pour mesurer la **viabilité** de l'action, cette évaluation s'est penchée sur les questions suivantes :

- Déterminer la mesure dans laquelle la viabilité des acquis du projet peut être garantie
- Identifier les principaux facteurs qui influent ou non sur la viabilité du projet.

2. Méthodologie de l'évaluation

2.1. Méthodes et outils de collecte

La méthodologie utilisée a combiné une approche quantitative et une approche qualitative. Trois types d'outils ont été développés pour la conduite de cette évaluation. Un guide pour les groupes de discussion, un guide d'entretien et un questionnaire.

Dans chacune des écoles cibles, les jeunes filles formées et les spectateurs des projections de vidéos ont fait l'objet de discussions de groupes. Les parents et les enseignants de ces élèves ont fait l'objet d'entretiens. Un questionnaire a été administré aux jeunes filles formées et aux autres élèves des écoles qui n'ont pas vu les vidéos mais qui auraient entendu parler du projet au sein de leur établissement ou en dehors.

Parallèlement, dans l'appréciation des réalités dans la mise en œuvre du projet, des entretiens ont également eu lieu avec le Manager du projet, les consultants monteurs vidéos chargés de superviser les jeunes filles pendant les tournages et de réaliser le montage et le consultant scénariste qui a rédigé les scénarios des films pilotes mais également assuré la supervision des jeunes filles dans la rédaction de scénarios.

2.2. Dénombrement des cibles de la collecte de données

Dans les quatre établissements confondus, 4 discussions de groupe ont été organisées avec au total 23 jeunes filles formées. Ces élèves prises individuellement ont ensuite fait l'objet d'un questionnaire. Au niveau des spectateurs lors des séances de projections de films, ce sont au total 28 élèves dont 15 filles et 13 garçons qui ont participé à 4 groupes de discussion additionnels. En outre, 300 autres élèves dont 200 filles et 100 garçons qui ont déclaré avoir plus ou moins déjà entendu parler du projet ont été interrogés par questionnaire. Enfin, 7 parents de ces jeunes élèves réalisatrices, les 3 consultants impliqués dans ce projet ainsi que le Manager du projet ont également été interviewés.

2.3. Traitement et Analyse des données

Un masque de saisie sous Excel a été développé pour la saisie des données des questionnaires. Les données enregistrées ont tout d'abord fait l'objet d'un contrôle qualité. Cette base de données a ensuite fait l'objet d'un nettoyage avant le démarrage de l'analyse proprement dite, à savoir la production de tableaux statistiques et de graphiques à partir du croisement des données. Les données qualitatives des guides d'entretien et des groupes de discussions ont été consignées dans un formulaire de synthèse et ont fait l'objet d'une analyse textuelle.

3. Résultats de l'évaluation

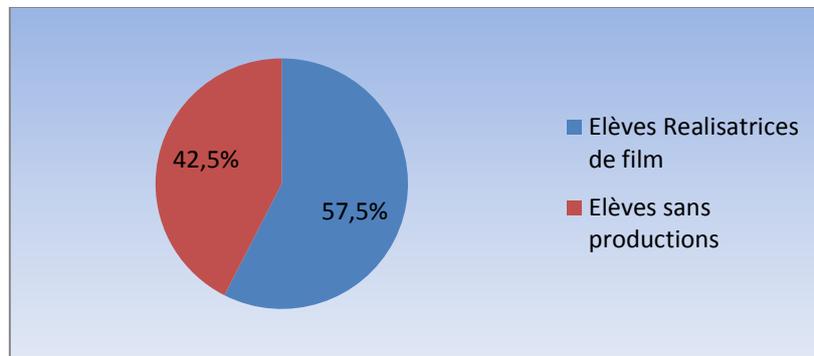
3.1. Efficacité du projet

L'évaluation de l'efficacité de ce projet s'est prononcée principalement sur deux points à savoir l'atteinte ou non des objectifs et les principaux facteurs explicatifs.

3.1.1. Capacité des jeunes filles à exprimer publiquement leurs préoccupations

Il faut tout d'abord relever que sur les 40 élèves jeunes filles formées dans le cadre de ce projet, 23 soit 57,5% d'entre elles ont pu réaliser au moins un film contre 17 soit 42,5 % qui n'ont pu le faire. La représentation graphique ci-dessous permet de visualiser ce résultat.

Graphique 1 : Répartition des jeunes filles formées en fonction de la production de film (N=40)



Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

La représentation graphique ci-dessus montre une certaine disparité au niveau de la réalisation ou non de films par les jeunes filles formées. La proportion des jeunes filles qui, suite au renforcement de capacité en écriture de scénario et en techniques de prise de vues, ont pu écrire au moins un scénario, faire des tournages et enfin produire un film, est de 57,5 %. Les autres jeunes filles n'ayant pu réaliser de films représentent également une proportion importante (42,5%). Le croisement des données recueillies auprès de ces jeunes filles et auprès du Manager du projet ont révélé quelques facteurs explicatifs. Tout d'abord, la période au cours de laquelle ces jeunes filles formées ont été invitées à écrire des scénarii et faire les tournages pour la production de film, a coïncidé avec les vacances scolaires. L'indisponibilité de ces élèves a donc été considérée comme un facteur non négligeable pouvant entraver la réalisation d'une production. Par ailleurs, il faut noter que certaines des élèves formées bien que disponibles, ont manqué d'inspiration et n'ont pas été en mesure d'écrire un scénario. Le tableau ci-joint répartie les 23 jeunes filles qui ont réalisé des films en fonction de leur établissement scolaire.

Tableau 1 : Distribution des jeunes filles réalisatrices par établissement

Etablissements	Nombre Réalisatrices	%
Lycée Moderne Pierre Gadié	4	17,39 %
Lycée Municipal d'Attécoubé	6	26,09 %
Lycée Moderne d'Abobo	6	26,09 %
Lycée Municipal d'abobo	7	30,43 %
Total	23	100 %

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

La distribution des jeunes filles réalisatrices par établissement scolaire montre que le Lycée Municipal d' Abobo se distingue avec 7 réalisatrices (sur 10 jeunes filles formées), comprenant ainsi 30,43% de toutes les jeunes filles réalisatrices suite à ce projet (23). S'ensuivent le Lycée Moderne d'Abobo et Lycée Municipal d'Attécoubé avec chacun 6 réalisatrices soit un taux de 26,09% par établissement. La plus faible proportion a été enregistrée au Lycée Moderne Pierre Gadié à Yopougon avec 4 réalisatrices, soit 17,39%.

Par contre, l'analyse de la proportion de productions de films par établissement révèle une autre réalité. En effet, au total 29 films¹ ont été produits par les 23 réalisatrices du projet. Les jeunes filles du Lycée Municipal d'Attécoubé en ont réalisé 9 soit 31,03 % de la production suivies de celles du Lycée Municipal d'Abobo qui totalisent 8 réalisations avec un taux de 27,59%. Les élèves du Lycée Moderne Pierre Gadié à Yopougon et celles du Lycée Moderne d'Abobo ont enregistré respectivement 6 réalisations de films soit 20,69% de la production. Ces résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 2 : Distribution de la production de films par établissement

Etablissements	Nombre de films produits	%
Lycée Moderne Pierre Gadié	6	20,69 %
Lycée Municipal d'Attécoubé	9	31,03 %
Lycée Moderne d'Abobo	6	20,69 %
Lycée Municipal d'Abobo	8	27,59 %
Total	29	100 %

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Par ailleurs l'analyse de la productivité des réalisatrices a révélé que la productivité moyenne de ces jeunes réalisatrices est de 126%. Les jeunes filles des établissements de la commune

¹ Ces films sont disponibles sur :

- [le site web de SFCG](#)
- [la page Facebook de SFCG Côte d'Ivoire](#)
- [Youtube SFCG Côte d'Ivoire « la voix de la Go »](#)

de Yopougon à savoir le Lycée Moderne Pierre Gadié et le Lycée Municipal d'Attécoubé ont été les plus inspirées avec une productivité de 150% pour chacune des filles de ces établissements. En effet, 50% des réalisatrices dans ces établissements ont pu réaliser 2 films. Contrairement aux établissements de la commune d'Abobo où les réalisatrices du Lycée Moderne d'Abobo ont enregistré une productivité de 100 % tandis que celles du Lycée Municipal d'Abobo ont obtenu une productivité de 114% du fait de la réalisation de 2 films par une réalisatrice. Ces résultats sont consignés dans le tableau ci-dessous.

Tableau 3 : Distribution de la productivité des réalisatrices par établissement

Etablissements	Nombre de réalisatrices	Nombre de films produits	Productivité
Lycée Moderne Pierre Gadié	4	6	150 %
Lycée Municipal d'Attécoubé	6	9	150 %
Lycée Moderne d'Abobo	6	6	100 %
Lycée Municipal d'Abobo	7	8	114 %
Total	23	29	126 %

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Enfin, l'analyse des préoccupations majeures abordées dans les films réalisés par ces jeunes filles met en évidence les thématiques suivantes : la maltraitance de la jeune fille à la maison, le harcèlement et les grossesses en milieu scolaire, le viol, le mariage forcé et l'excision mais aussi les questions liées à la pauvreté ou au décès brusque des parents ainsi que l'influence des mauvaises compagnies.

Le choix de ces thèmes par les jeunes réalisatrices s'explique du fait qu'il s'agisse de préoccupations auxquelles certaines réalisatrices sont personnellement confrontées ; et pour les autres réalisatrices, ce sont des problèmes constatés dans leur environnement direct. La réalisation de films constitue ainsi pour ces jeunes réalisatrices une opportunité d'expression publique permettant de dénoncer certains problèmes qui affectent leur quotidien et leur environnement direct. Sur les 29 films produits, 26 ont traité d'un des 3 domaines prédéfinis lors de la conception du projet pour montrer les préoccupations des jeunes filles : un problème à la maison, un problème à l'école ou un problème rencontré en communauté. Les 3 autres films ont traité de 2 problématiques simultanément : 2 films « Désespoir » et « Accusé de sorcière » traitent de questions se rapportant à la fois à la famille ainsi qu'à la communauté ; le film « la grossesse de Julie » traite de préoccupations à la fois d'ordre scolaire et communautaire.

L'analyse du choix des thématiques abordées dans les films a montré que les jeunes réalisatrices mettent l'accent sur les difficultés auxquelles elles sont confrontées à la maison : 18 films ont été produits sur ce sujet soit 56 % de la production totale. Les questions auxquelles elles font face à l'école ont été abordées au travers de 7 films soit un taux de 22 % des vidéos produites. A égalité, 7 autres films, soit 22% de ces vidéos, ont traité des difficultés rencontrées en famille. Le tableau ci-dessous consigne les résultats exhaustifs sur les films réalisés.

Tableau 4: Répartition des films réalisés selon la nature du problème principal

Problème principal	Nombre de films	%
Problème principal en famille	18	56 %
Problème principal à l'école	7	22 %
Problème principal en communauté	7	22 %
Total	32	100%

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Ces différents problèmes auxquels les jeunes filles sont confrontées ont également été analysés sous l'aspect du type de violation dont elles sont victimes aussi bien en famille, à l'école qu'en communauté. Le tableau ci-dessous consigne les résultats.

Tableau 5: Répartition des films réalisés selon le type de violation

Type de violation	Nombre de films	%
Abus d'autorité	8	28 %
Violation psychologique	7	24%
Violation sexuelle	6	21%
Violation physique	4	14 %
Violation légale	2	7 %
Autre	2	7 %
Total	29	100%

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Parmi les problèmes évoqués par ces jeunes filles, on y trouve principalement les abus d'autorité avec taux de 28% des films réalisés. Les films tels que « La note de conduite » et « Le silence » en sont de parfaites illustrations. Ensuite viennent des violations d'ordre psychologique représentant 24% des problèmes évoqués dans les films, comme dans « Accusée de sorcière » et « Le bon choix ». Les violations sexuelles ont également une proportion significative avec un taux de 21%. Ces jeunes femmes ont également exprimé des difficultés liées à des violations d'ordre physique (14%) et des violations légales (7%) à des proportions non négligeables. Il faut signaler que les jeunes filles ont aussi exprimé d'autres difficultés liées à la nature de la vie et sur lesquelles elles ne peuvent agir. Celles-ci s'illustrent dans les films tels que « *Les revers de la vie* » et « *Pourquoi ça* » qui retracent les difficultés familiales avec la survenance des situations inattendues tel que le décès d'un parent.

De plus, il ressort des groupes de discussions réalisés avec les jeunes filles réalisatrices que celles-ci ont fait preuves d'imagination et ont démontré leur capacité à s'exprimer publiquement sur les questions les concernant. Les thèmes choisis et abordés dans l'écriture de scénario en sont des illustrations. En effet, à travers l'écriture de scénario, certaines de ces jeunes réalisatrices disent avoir pu exprimer leurs sentiments sur des préoccupations qui les affectent directement ou indirectement. Ce projet a révélé à ces jeunes filles leurs propres potentialités en matière d'écriture scénaristique et de réalisation. L'une de ces jeunes filles s'est justifiée en ces termes ci-joints :

« Le projet nous a permis de ne plus avoir honte, de nous découvrir, de savoir de quoi nous sommes capables. Et vraiment avec la formation que nous avons reçue, SFCG nous préparé à parler publiquement » Jeune fille du LMPG

Ces jeunes filles ont su faire ressortir à travers les différents films réalisés, les préoccupations qu'elles rencontrent aussi bien à l'école, en famille que dans leur communauté. Le film intitulé « *Mon prof* » qui traite du harcèlement de ces dernières par leurs professeurs et celui dénommé « *La grosseur de Julie* » sont deux illustrations de l'expression de ces jeunes réalisatrices sur les difficultés auxquelles elles sont confrontées en milieu scolaire. Les préoccupations dans le milieu familial ont été abordées entre autres dans les Films « *Mon père m'a tué* » qui relate les conflits entre les jeunes filles et leur parent qui les obligent parfois à se soumettre au mariage précoce, et le film « *Les revers de la vie* » qui dépeint les conditions de vie difficiles de la jeune fille suite au décès brusque d'un parent. Enfin, ces jeunes réalisatrices ont également traduit dans ces films des difficultés d'ordre communautaire comme par exemple dans le film « *le bon choix* » qui met en évidence l'influence des mauvaises compagnies dans la vie courante de la jeune fille.

Le projet visait également à renforcer les cadres d'échanges pour ces jeunes filles. Concernant cette question, il faut rappeler que les données de l'étude avaient révélé que 41 % des personnes interrogées avaient affirmé avoir eu l'occasion au moins une fois de débattre des préoccupations qui les concernent mais dans des cadres informels à savoir entre amies ou en se confiant souvent à un parent. Au cours de cette évaluation finale du projet, sur les 23 jeunes filles formées interrogées 21 d'entre elles, soit 91,3 % des jeunes filles formées, ont estimé avoir eu des opportunités de partages et des réflexions sur les questions qui les concernent contre 2 soit 8,7% de celles-ci qui ont estimé le contraire. Ce projet a donc stimulé les jeunes filles à participer dans des réflexions sur les questions qui les concernent. Ces cadres d'échanges sont majoritairement des cadres réels avec un taux de 90,48% contre 9,52% de discussions en ligne.

Les discussions de groupes ont montré que les opportunités d'échanges en milieu scolaire se déroulent principalement pendant les heures creuses, et bien souvent au cours des pauses. Par ailleurs, au niveau de la structure familiale, certaines jeunes filles arrivent à échanger avec leurs parents alors que d'autres non en raison du fait que les parents eux-mêmes ne créent pas

ces occasions ou ne leur donnent pas cette opportunité. Par ailleurs, lorsqu'elles se retrouvent entre amies dans leurs communautés respectives, ces jeunes filles profitent bien souvent de ces occasions pour débattre des questions qui les affectent.

3.1.2. Diffusion de modèles de comportements positifs

Le projet « La voix de la Go » avait pour objectif également de diffuser des modèles de comportement positifs des jeunes femmes. Quelques vidéos produites par les jeunes filles formées mettent en évidence le leadership féminin. A titre d'illustration, le film « Destin d'Aïcha » où une jeune élève brillante sensée être donnée en mariage refuse catégoriquement. Selon elle, ce mariage risque de gâcher son avenir. Face à cette situation elle arrive à s'enfuir et part vivre chez sa tante pour y poursuivre des études. Elle demande donc à sa tante de se rendre chez son père pour le faire revenir à la raison. Aïcha obtient son bac et obtient une bourse pour les USA. Son père revenu à la raison était heureux de l'apprendre. Dans le film « *Mon prof* » l'élève refuse les avances de son professeur, enregistre sur son téléphone portable les menaces dont elle fait l'objet et va les raconter auprès du censeur. Mieux cette élève réussit son examen de baccalauréat. Ce film a en particulier retenu l'attention des jeunes filles car bien souvent ces dernières ont tendance à croire que lorsqu'elles refusent les avances des professeurs, ces derniers sont capable de leur donner de mauvaises notes et de leur faire échouer aux examens mais dans ce film, elles ont pu voir le contraire.

3.1.3. Facteurs explicatifs du niveau de réalisation des objectifs du projet

➤ Participation des jeunes filles au projet

En ce qui concerne la motivation de ces jeunes filles à participer à ce projet, celle-ci s'explique principalement dans leur envie de découvrir la caméra, l'opportunité d'occuper sainement son temps pendant les vacances scolaires, l'opportunité de vaincre la timidité et d'exprimer publiquement les problèmes affectant leur vie de jeunes filles. D'autres raisons sont également évoquées, telles que leur passion pour le cinéma. Ces motivations ont été affectées par la suite pour certaines jeunes filles par des problèmes de santé, l'opposition de certains parents et surtout l'indisponibilité des acteurs pendant la phase de tournage. En réalité, cette indisponibilité des acteurs est liée à un intéressement que ces derniers ont souvent exigé aux jeunes réalisatrices d'autant plus que les charges liées au tournage ont incombé pour l'essentiel à ces jeunes réalisatrices.

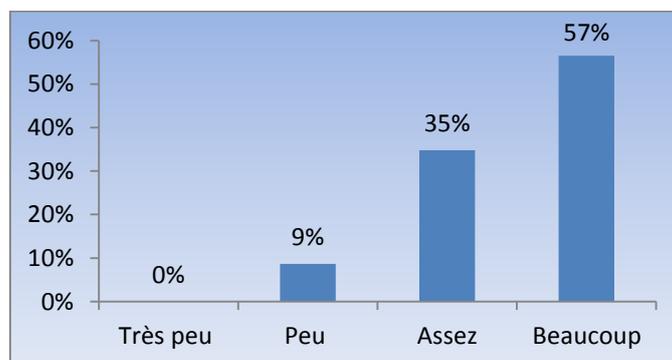
➤ Collaboration avec les établissements scolaires

Au niveau de la collaboration avec les établissements scolaires il faut d'une part noter que les responsables de ces écoles ont accueilli favorablement ce projet. A titre d'exemple, ceux-ci ont, sans difficultés, rendu disponible des locaux et ce gratuitement pour les différentes activités du projet aussi bien au cours de l'année scolaire que pendant les vacances pour certaines formations. Toutefois, il faut souligner l'absence des encadreurs à Abobo au Lycée Moderne d'Abobo et au Lycée Municipal d'Abobo lors des séances de projections publiques. Ces encadreurs n'ont pu honorer de leur présence ces activités en raison d'un calendrier déjà bien fourni pendant la période de fin d'année.

➤ Méthodologie de mise en œuvre du projet

La perception des jeunes filles formées sur la méthodologie de mise en œuvre de ce projet a été appréciée au travers de l'interrogation suivante : « *SQ.E.2.5: A votre avis, la manière dont le projet s'est déroulé vous convenait-elle ?* » Les résultats obtenus sont représentés dans le graphique ci-dessous.

Graphique 2 : Perception des jeunes filles formées sur mise en œuvre du projet (N=23)



Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

A la lecture de ce graphique, on observe que la majorité de ces réalisatrices soit 57% d'entre elles ont beaucoup apprécié le processus de mise en œuvre de ce projet, 35% d'entre elles l'ont trouvé assez bonne, tandis que seules 9% l'ont jugé peu adapté. Cette appréciation de la mise en œuvre du projet par une grande majorité d'entre elles peut s'expliquer par le fait que de nos jours, les jeunes sont attirés par les technologies de l'information et de la communication, mais ignorent souvent qu'elles peuvent s'en servir pour faire entendre leurs préoccupations.

Concernant les risques encourus par ces jeunes filles, il faut noter que les problèmes soulevés à travers les films réalisés n'avaient pas pour objectif d'indexer une cible donnée mais de faire de la sensibilisation de façon générale. Pour ce faire, dans l'écriture des scénarios les filles ont plutôt opté pour la fiction en s'inspirant bien sûr d'histoires vraies.

➤ Contribution des parents d'élèves formées

Les jeunes filles qui ont réussi à écrire au moins un scénario, faire des tournages et réaliser des films le doivent en partie à la contribution de leurs parents respectifs. En effet, ces parents pour la plupart ont joué un rôle de conseiller auprès de leurs filles en les encourageant et en les soutenant dans cette nouvelle aventure. La tâche a été plus ou moins aisée pour certains des parents qui œuvrent déjà dans ce secteur ou encore sont des professionnels de média. Par contre, pour d'autres parents le manque d'expérience en la matière a été une difficulté majeure. A cela il faut ajouter des difficultés d'ordre matériel pour les besoins de cadre où les tournages devraient avoir lieu mais également des difficultés d'ordre financier pour répondre aux charges induites par la phase de tournage.

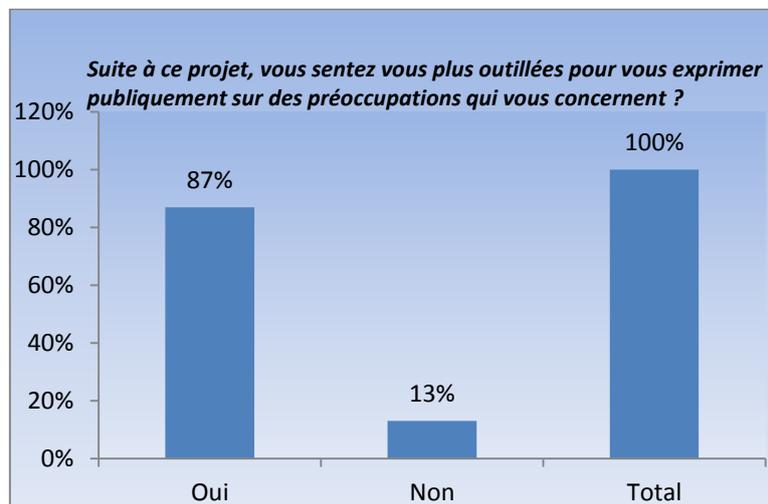
3.2. Impact du projet

L'évaluation de l'impact de ce projet a été appréciée principalement au regard de son impact sur les jeunes filles et leur environnement direct mais également sur un public plus large notamment les spectateurs lors des projections publiques et les personnes qui ont visionné les films en ligne.

3.2.1. Impact sur les jeunes filles et leur environnement direct

Au terme de ce projet, la prédisposition des jeunes filles à s'exprimer publiquement sur les questions les concernant a été appréciée à partir de l'interrogation suivante dans le questionnaire qui leur a été administré : « *SQ.I.I.1: Suite à ce projet, vous sentez vous plus outillées pour vous exprimer publiquement sur des préoccupations qui vous concernent ?* ». Le graphique ci-dessous illustre les résultats obtenus.

Graphique 3 : Avis des jeunes réalisatrices sur leur capacité à exprimer publiquement leurs difficultés (N=23)



Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

A la lecture de ce graphique, 87% des jeunes réalisatrices se sentent dorénavant plus outillées pour exprimer publiquement leurs préoccupations. Cela paraît sous-entendre que le projet a contribué au renforcement de capacité de ces jeunes élèves. Les échanges lors des discussions de groupes confirment ce premier résultat, révélant que le projet a véritablement eu un impact sur ces jeunes filles notamment en matière d'acquisition de nouvelles connaissances, une certaine ouverture d'esprit, une amélioration de l'expression orale en public, l'écriture de scénario, les techniques de prises de vue et d'enregistrement vidéo et enfin la réalisation de film. Ci-joint quelques témoignages recueillis auprès de ces jeunes filles :

« Depuis que j'ai participé à la voix de la go, j'arrive à parler sans gêne et plus facilement des problèmes que je rencontre » *Elève Lycée Moderne d'Abobo*

« Le fait d'abord d'avoir réussi à écrire un scénario nous a permis de nous exprimer publiquement. A travers le scénario nous pouvons exprimer nos sentiments.» *Elève Lycée Municipal Attécoubé*

Les différents films réalisés par ces jeunes filles ne sont pas restés qu'à leur niveau, elles les ont plus ou moins vulgarisés au travers d'échanges sur les thématiques abordées avec leurs autres camarades aussi bien à l'école, que dans leurs communautés respectives. Au-delà de l'objectif de vulgarisation des films, ces jeunes réalisatrices entrevoyaient la mobilisation et l'incitation de leurs camarades au visionnage en ligne de leurs films aux fins de faire entendre leur voix dans la sélection des meilleures vidéos. La fréquence de ces échanges entre amies dépend de la personnalité de chaque réalisatrice mais également de la détermination de chacune à faire partie du trio des meilleures vidéos. Les tableaux ci-dessous consignent les résultats sur la fréquence des échanges entre amies.

Tableau 6 : Fréquence des échanges sur des thèmes de films entre les réalisatrices et leurs camarades (N=23)

SQ.I.1.3.a: Avez-vous échangé avec vos camarades des thèmes abordés dans les films ?	Fréquence (N=23)				
	Rarement	Souvent	Généralement	Tous les jours	Total
Oui	19,05%	28,57%	28,57%	19,05%	95,24%
Non	-	-	-	-	4,76%
Total	19,05%	28,57%	33,33%	19,05%	100%

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

De façon systématique, il faut souligner que la majorité de ces filles soit 95,24% ont au moins une fois parlé et échangé sur les thèmes abordés dans leurs films respectifs auprès de leurs camarades filles comme garçons. Seule une faible minorité (4,76%) ne l'a pas fait. Parmi celles qui l'ont fait, l'analyse des données du tableau montre que la moitié d'entre elles (47,62 %) l'ont fait à des fréquences irrégulières ("Rarement" et "Souvent") tandis que l'autre moitié d'entre elles (47,62%) l'ont fait à des fréquences régulières ("Généralement" et "Tous les jours").

Outre les thèmes abordés dans les films, l'expérience dans ce projet a fait l'objet d'échanges entre ces jeunes réalisatrices et leurs camarades. En effet, ce projet a été pour toutes ces jeunes filles une grande première au sein de leurs établissements respectifs à tel point qu'il a favorisé le dialogue, en les poussant notamment à parler à leurs amis en vue de maximiser leur électorat pour le vote des meilleures vidéos. Toutes les jeunes réalisatrices ont effet déclaré avoir partagé cette expérience inédite au moins avec leur entourage respectif, 57,15% d'entre elles échangeant à ce propos avec leurs amis à une fréquence régulière contre 42,85% qui l'ont fait de façon irrégulière, comme le montre le tableau ci-dessous.

Tableau 7 : Fréquence des échanges sur l'expérience du projet entre les réalisatrices et leurs camarades

SQ.I.1.2.a: Avez-vous échangé avec vos camarades sur votre expérience dans ce projet ?	Fréquence (N=23)				
	Rarement	Souvent	Généralement	Tous les jours	Total
Oui	9,52%	33,33%	47,63%	9,52%	100%
Non	-	-	-	-	0%
Total	9,52%	33,33%	47,62%	9,52%	100%

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Quant à la question de savoir si ces échanges se sont répercutés sur d'autres élèves, un échantillon aléatoire de 300 élèves (200 filles et 100 garçons) a été prélevé dans les établissements cibles. Sur ces 300 élèves, 98 soit 32,67 % ont entendu parler du projet contre 202 élèves soit 67,33% de ces élèves qui n'ont pas eu écho de ce projet. Le tableau ci-dessous consigne les résultats détaillés par établissement.

Tableau 8: Visibilité du projet par établissement

Etablissements	Q1: Avez-vous entendu parler du projet « La voix de la go » dans votre établissement ? (N=300)		
	Oui	Non	Total
Lycée Moderne d'Abobo	17,33%	82,67%	100%
Lycée Municipal d'Abobo	20%	80%	100%
Lycée Moderne Pierre Gadié	8%	92%	100%
Lycée Municipal d'Attécoubé	85,33%	14,67%	100%
Total général	32,67%	67,33%	100%

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

A priori, la visibilité du projet au sein des établissements cibles est faible à l'exception du Lycée Municipal d'Attécoubé où 85,33% des élèves interrogés ont entendu parler du projet « La Voix de la Go ». La démarcation de cet établissement peut s'expliquer en raisons de certains facteurs : il faut rappeler que le Lycée Municipal d'Attécoubé est l'établissement qui a enregistré le nombre le plus élevé de réalisation de films (9 sur 23) avec la meilleure productivité (150%). L'hypothèse selon laquelle les échanges entre les réalisatrices et les autres élèves du lycée favorisent une meilleure imprégnation du projet au sein de cet établissement est donc plausible. Le tableau ci-joint sur les sources de connaissance du projet permet de confirmer cette hypothèse.

Tableau 9 : Répartition des proportions par source de connaissance du projet

Q2. Comment l'avez-vous su?	Fréquence (N=98)
Assemblées scolaires	42,86%
Réalisatrices	48,98%
Projections publiques	7,14%
Assemblées scolaires & Réalisatrices	1,02%
Total général	100,00%

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Les échanges entre les réalisatrices et leurs camarades sont la première source d'information sur le projet cité par les élèves interrogés ; ce sont 48,98% des élèves interrogés qui le mentionnent, ce qui a facilité la vulgarisation des films des réalisatrices du lycée. Les assemblées scolaires ont également été une plateforme d'information et de communication importante avec les élèves sur le projet « La voix de la Go » : 42,88% des 300 élèves (autres que les réalisatrices) interrogés ont entendu parler du projet lors de ces assemblées.

Ces résultats confirment qu'il est hautement probable que la démarcation du Lycée Municipal d'Attécoubé en terme de visibilité du projet soit liée au fait que cet établissement ait enregistré le nombre le plus élevé de réalisatrices avec une productivité certaine en matière de partage d'information et de promotion des films réalisés auprès des autres camarades.

A terme, ces échanges auront un effet multiplicateur dans la mesure où les élèves interrogés en parlent à leur tour auprès de leur entourage. Les données du tableau ci-dessous permettent de l'apprécier.

Tableau 10 : Effet multiplicateur des échanges sur les films réalisés

Etablissements	SQ.I.1.3.a : Avez-vous échangé avec vos camarades sur des thèmes abordés dans les films ? (N=93)		
	Oui	Non	Total
Lycée Moderne d'Abobo	61,54%	38,46%	100 %
Lycée Municipal d'Abobo	54,55%	45,45%	100 %
Lycée Moderne Pierre Gadié	20,00%	80,00%	100 %
Lycée Municipal d'Attécoubé	89,06%	10,94%	100 %
Total général	77,42%	22,58%	100 %

Source: SFCG Evaluation finale projet LVG, Octobre 2014

Au regard de ces données, en dehors du Lycée Moderne Pierre Gadié de Yopougon, où l'on note une discontinuité des échanges, la majorité des élèves interrogés dans les autres

établissements ont continué les échanges avec d'autres amis sur les thèmes abordés dans les films.

3.2.2. Impact sur un public plus large

Au niveau du public en général, il faut noter que les films ont été visionnés 810 fois en ligne. Le nombre de 'j'aime' est de 170 sur Youtube et de 270 sur Facebook. Le pourcentage d'augmentation des Fans de la page Facebook est estimé à 111 % dans mesure où 259 nouveaux abonnés ont été enregistrés sur un total de 123 abonnés en début de projet. Le pourcentage d'augmentation des abonnés de la chaîne YouTube est estimé à 2 %. En effet 138 nouveaux abonnés ont été enregistrés sur 8178 en début de projet.

Par ailleurs sans toutefois se substituer au pourcentage des films qui ont été partagés après diffusion en ligne, le nombre de 'commentaires' a été estimé à 165 dont 41 sur Youtube et 124 sur Facebook. Le nombre de commentaires des personnes ayant vu le film lors des projections publiques est de 156 dont 154 élèves et 2 encadreurs. Les différents messages véhiculés dans les films ont été accessibles à ces spectateurs qui les ont parfois manifestés à travers les échanges qui ont eu lieu après les projections. Au lycée Municipal d'Abobo, suite à la projection du film « Mon père m'a tué » qui aborde la problématique du mariage forcé, une élève a pu s'exprimer ainsi sur le sujet.

A la question de savoir si ces spectateurs ont-ils changé de perception par rapport au rôle que peut jouer la jeune fille pour la cohésion sociale, deux tendances se sont dégagées.

Pour certains élèves, il y a eu un changement de perception car ces films les ont interpellés et sensibilisés à se mettre au travail vu la manière dont des actrices de films ont fait montre d'abnégation dans la recherche de solutions à leurs préoccupations. Par contre, selon d'autres élèves, la majorité de ces films ont montré que les jeunes filles en situation de conflit n'ont pas toujours de solutions. Elles doivent prendre conscience de leur capacité à trouver des solutions afin de faire face à leurs différentes préoccupations. Deux élèves ont pu témoigner ainsi :

« Non, ma perception de la jeune comme acteur de cohésion sociale n'a pas changé car à la fin du film elle était toujours dans le désespoir » Elève au LMPG

« Ces films ont montré que les jeunes aiment se laisser abattre, et tomber dans la facilité. Elles doivent prendre conscience et éviter d'autres problèmes à l'école » Elève au LMUA

Ces différents témoignages montrent que pour la plupart des élèves la perception du rôle de la jeune fille comme acteur clé de la cohésion dans son milieu n'a pas vraiment évolué.

L'impact du projet sur les parents s'est révélé a priori plus significatif car contrairement aux élèves, tous les parents ont témoigné d'une nette amélioration de leur perception concernant la capacité de leurs filles à trouver des solutions aux problèmes auxquels elles sont confrontées. En effet, après avoir pris connaissance des séquences dans les films produits par leurs enfants, la perception qu'ils avaient de leurs jeunes filles a changé. Un parent a témoigné ainsi

« Oui, ma perception a changé, ma fille est maintenant vue autrement, celle qui était autre fois sous-estimée a de la valeur aujourd'hui ». Un autre parent a également témoigné ainsi « Ce projet m'a permis de réaliser que la jeune fille est un pion essentiel dans la sensibilisation de toute une génération par la seule expression de ses sentiments ».

3.3. Viabilité du projet

La viabilité du projet a été appréciée à la lumière des stratégies mises en place ou encore des attitudes des bénéficiaires qui peuvent permettre de garantir la durabilité des bienfaits de ce projet, mais aussi de certains autres facteurs qui pourraient influencer positivement ou négativement sur les acquis de ce projet.

3.3.1. Mesure de la durabilité des bienfaits résultant du projet

Dans tous les établissements du projet, les élèves qui ont réalisé des films ont axé leurs stratégies de pérennisation des acquis sur la poursuite de la communication et de la sensibilisation au sein de leurs écoles respectives mais également au sein de leur famille ainsi que dans leurs communautés respectives. Cette sensibilisation sera faite à l'aide des échanges sur les films réalisés. Ces réalisatrices ont toutes bénéficié d'un support vidéo de l'ensemble des films réalisés au sein de leur établissement afin de leur permettre de poursuivre les séances de visionnage de ces films réalisés par d'autres élèves. Certaines réalisatrices ont aussi décidé d'écrire d'autres scénarios en dehors de ceux qui ont déjà fait l'objet de films.

3.3.2. Facteurs influant sur la durabilité du projet

Les principaux facteurs qui pourraient influencer positivement sur la viabilité du projet peuvent se résumer comme suit : la prédisposition des élèves formées à continuer la réalisation de film quand bien même leur films ne sont pas jugés meilleurs ; l'implication des responsables d'établissement mais également des parents dans la vulgarisation des films réalisés par les élèves ; l'intérêt grandissant que portent les élèves pour les technologies de l'information et de la communication. A tout cela, il faut ajouter la possibilité que les films ont d'être diffusés sur le site internet *afriquefemme.com* du groupe weblog.

Par contre, en ce qui concerne les facteurs pouvant influencer négativement la continuité de la production et surtout la vulgarisation des films on peut mentionner : le manque de séances périodiques avec ces filles formées dans les établissements, le changement d'établissement pour certaines d'entre elles et le manque d'implication des encadreurs dans le suivi et la vulgarisation des films produits au sein de chaque établissement.

4. Leçons apprises

Cette évaluation finale du projet « La Voix de la Go » a permis de tirer de nombreux enseignements ou leçons qu'il convient de présenter :

- La période de mise en œuvre de ce projet n'a pas facilité une participation massive de toutes les jeunes filles formées en écriture de scénario et en techniques de prise de vue ;
- La stratégie de mise en œuvre du projet a mis très peu d'accent sur la visibilité du projet au sein des établissements ;
- Les jeunes filles sont beaucoup intéressées par la communication concernant leurs différentes préoccupations ou difficultés à travers la réalisation de films ;
- Les responsables d'établissements et les parents d'élèves sont favorables à cette éducation parallèle de la jeune fille pourvu que leurs études ne soient compromises.

5. Recommandations

Au regard des différentes leçons ou enseignement tirés de l'évaluation de ce projet, les recommandations suivantes peuvent être formulées.

- Aligner le calendrier de ce type de projet à celui de l'année scolaire du système éducatif en Côte d'Ivoire ;
- Multiplier les séances de projections des films produits tout le long de l'année scolaire ;
- Poursuivre ce type de projet et permettre à d'autres jeunes élèves de s'exprimer ;
- Collaborer davantage avec les responsables d'établissements et les parents d'élèves pour garantir une meilleure implication des élèves dans le projet.

CONCLUSION

L'évaluation finale du projet 'La Voix de la Go' mis en œuvre dans quatre établissements scolaires secondaires a mis en lumière certains résultats significatifs notamment en ce qui concerne l'efficacité, l'impact et la viabilité de ce projet. Les jeunes filles impliquées directement dans ce projet ont véritablement été initiées au monde des média pour exprimer les différentes difficultés auxquelles elles sont confrontées aussi bien à l'école, en famille ou au sein de leurs communautés. La qualité des différents films réalisés du point de vue de la transmission de messages clés sur les préoccupations des jeunes filles mais également en terme d'illustrations de modèles de leadership féminin sont des éléments qui justifieraient la réplique de ce type de projet, afin de consolider davantage les acquis du projet et élargir le champ des bénéficiaires.

ANNEXES

Annexe 1: Les outils de collectes

FGD JEUNES FILLES

SQ.E.1.1: Au terme de ce projet, pensez-vous être capable d'exprimer publiquement sur les difficultés auxquelles vous êtes confrontées? Comment pouvez-vous le justifier ?

SQ.E.1.2 : Quels sont les modèles de leadership féminin que vous mis en évidence dans les vidéos produites?

SQ.E.1.3: Quelles sont les occasions au cours desquelles vous échangez entre vous jeunes filles sur vos préoccupations? Depuis quand aviez-vous commencé ces échanges ?

SQ.E.2.1: Qu'est qui a motivé votre participation à ce projet ?

SQ.E.2.2: Qu'est ce qui a rendu difficile votre participation à ce projet?

SQ.I.2.1: Quels sont les nouvelles connaissances que vous avez acquises grâce à ce projet ?

SQ.I.3.1: Y a-t-il eu un changement positif sur la perception des jeunes filles comme acteurs clé de la cohésion sociale ? Comment pouvez-vous le justifier ?

SQ.D.1.1: Quelles sont les stratégies pour pérenniser l'action?

SQ.D.1.2: Quelles sont les dispositions que vous prises pour faire durer les bienfaits de ce projet dans votre école ? ? Chez vous à la maison? Dans votre communauté?

SQ.D.2.1: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui pourraient influencer positivement sur la viabilité du projet à l'école ? Chez vous à la maison? Dans votre communauté?

SQ.D.2.4: Quels sont les facteurs qui pourraient influencer négativement sur la viabilité du projet dans votre école? Chez vous à la maison? Dans votre communauté?

KII ENSEIGNANTS

SQ.E.1.1: Au terme de ce projet, quelle est votre appréciation de la capacité des jeunes filles à s'exprimer publiquement sur les difficultés auxquelles elles sont confrontées?

SQ.E.1.3: Existe-t-il au sein de votre établissement des cadres d'échanges entre les jeunes filles sur leurs préoccupations? Si oui lesquelles?

SQ.E.2.1: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui ont suscité ou permis la participation des jeunes filles au projet?

SQ.E.2.2: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui ont rendu difficile la participation des jeunes filles au projet?

SQ.D.1.2: Quelles sont vos dispositions qui peuvent permettre de garantir la pérennité des bienfaits de ce projet ?

SQ.D.2.1: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui pourraient influencer positivement sur la viabilité du projet dans votre établissement ?

SQ.D.2.4: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui pourraient influencer négativement sur la viabilité du projet?

KII CONSULTANTS

SQ.E.1.1: Au terme de ce projet, quelle est votre appréciation de la capacité des jeunes filles à s'exprimer publiquement sur les difficultés auxquelles elles sont confrontées?

SQ.E.1.2 : Existe-t-il des modèles de leadership féminin dans les vidéos produites?

- a) Si oui lesquelles ?
- b) Si non pourquoi ?

SQ.E.2.1: Quels sont les principaux facteurs qui ont suscité ou permis la participation des jeunes filles au projet?

SQ.E.2.2: Quels sont les principaux facteurs qui ont rendu difficile la participation des jeunes filles au projet?

KII MANAGER PROJET

SQ.E.1.1: Les jeunes filles sont-elles outillées pour s'exprimer publiquement sur les difficultés auxquelles elles sont confrontées?

SQ.E.1.2 : Existe-t-il des modèles de leadership féminin dans les vidéos produites? Si oui lesquelles?

SQ.E.2.1: Quels sont les principaux facteurs qui ont suscité ou permis la participation des jeunes filles au projet?

SQ.E.2.2: Quels sont les principaux facteurs qui ont rendu difficile la participation des jeunes filles au projet?

SQ.E.2.3: Quels ont été les facteurs positifs de la collaboration avec les établissements scolaires?

SQ.E.2.4: Quels ont été les facteurs négatifs de la collaboration avec les établissements scolaires?

SQ.E.2.5: La stratégie de mise en œuvre du projet était-elle adaptée pour répondre aux besoins spécifiques des jeunes filles? Comment pouvez-vous le justifier ?

SQ.E.2.6: La stratégie de mise en œuvre du projet limitait-elle les risques encourus par ces jeunes filles ? Comment pouvez-vous le justifier ?

SQ.I.2.1: Combien de fois que les films sont visionnés en ligne ?

SQ.I.2.2: Quel est le nombre de 'j'aime' pour les films ?

SQ.I.2.3: Quel est le pourcentage d'augmentation des Fans de la page Facebook et abonnés de la chaîne YouTube?

SQ.I.2.4: Quel est le pourcentage des films qui sont partagés après diffusion en ligne?

SQ.I.2.5: Quel est le nombre de personne ayant vu le film lors des projections publiques?

SQ.1.1.4: Les différents messages dans les vidéos ont-ils été bien perçus?

SQ.D.1.1: Quelles sont les stratégies pour pérenniser l'action?

QUESTIONNAIRE/ JEUNES FILLES FORMEES

Date: /.../.../ /1/0/ /1/4/

N° Fiche |_|_|

Codenq :

|_|_|

IDENTIFICATION DES ENQUETESEtablissement: Abobo1 Abobo2 Yopougon1 Yopougon2 Sexe : M F Age : |_|_|Niveau d'étude (cocher) : 6^{ème} 5^{ème} 4^{ème} 3^{ème} 2nd 1^{ère} 1^{le} **QUESTIONS****Q1: Avez-vous participé aux formations organisées dans le cadre du projet « La voix de la go » ?**Oui Non (Si non, stopper le questionnaire)**Q2. Avez-vous produit des films ?**Oui Non (Si non, allez à SQ.I.2.1)**Q.3 Quelles ont été les préoccupations majeures abordées dans vos films ?**Fausse accusations Maltraitance des jeunes filles Abus sexuels Influence des "brouteurs" Grossesses en milieu scolaire Mariage forcé Harcèlement sexuel à l'école Favoritisme Excision Décès brusque des parents Viol Mauvais conseils des amis Difficultés financières des parents **SQ.I.2.1: Avez-vous acquis de nouvelles connaissances sur des questions liées à la jeune fille ?**Oui Non NSP **SQ.E.2.5: A votre avis, la manière dont le projet s'est déroulé vous convenait-elle ?**1) Très peu 2) Peu 3) Assez 4) Beaucoup **SQ.E.1.3: Existe-t-il des cadres d'échanges entre vous jeunes filles sur vos préoccupations ou questions qui vous concernent ?**Oui Non (Si non, allez à SQ.I.1.1)**SQ.E.1.3.a Si oui, quelle est leur nature ? (lire les propositions)**Réel Virtuel (en ligne) **SQ.I.1.1: Suite à ce projet, vous sentez vous plus outillées pour vous exprimer publiquement sur des préoccupations qui vous concernent ?**Oui Non NSP **SQ.I.1.2.a: Avez-vous échangé avec vos camarades jeunes filles sur votre expérience dans ce projet ?**Oui Non **SQ.I.1.2.b: Avez-vous échangé avec vos camarades jeunes garçons sur expérience dans ce projet?**Oui Non (si SQ.I.1.2.b=non et si SQ.I.1.2.a=non ; allez à SQ.I.1.3.a)**SQ.I.1.2.c : A quelle fréquence ?**Rarement Souvent Généralement Tous les jours **SQ.I.1.3.a : Avez-vous échangé avec vos camarades jeunes filles sur des thèmes abordés dans les films ?**Oui Non **SQ.I.1.3.b :Avez-vous échangé avec vos camarades jeunes garçons sur des thèmes abordés dans les films?**Oui Non (Si SQ.I.1.3.b=non et si SQ.I.1.3.a=non, allez à SQ.I.1.4) et si SQ.I.1.2.c=NA, alors FIN)

SQ.I.1.2.c : A quelle fréquence ?

Rarement Souvent Généralement Tous les jours

SQ.I.1.4: Pensez-vous que vos camarades (Jeunes filles et jeunes garçons) en ont parlé à leurs autres amis ?

Oui Non NSP

GUIDE GROUPE DE DISCUSSION/SPECTATEURS

Q.1 Quels ont été les thèmes des films que vous avez regardés ?

SQ.1.1.4: Qu'avez-vous retenu comme messages dans les films que vous avez regardés ?

SQ.E.1.2 : Ces films comportaient-ils des modèles de leadership féminins qui vous ont impressionnés ? Si oui lesquelles?

Q.I.2.1: Quelles sont les nouvelles connaissances sur les questions liées à la jeune fille que vous avez acquises suite au visionnage des films ?

SQ.I.3.1: Y a-t-il eu un changement de votre perception des jeunes filles comme acteurs clé de la cohésion sociale ? Si oui, comment pouvez-vous l'expliquer ?

KII PARENTS

SQ.E.1.3: Existe-t-il des cadres d'échanges entre votre enfant leurs préoccupations? Si oui lesquelles?

Q1. Au terme de ce projet, quelle est votre appréciation de la capacité de votre jeune fille à s'exprimer publiquement sur les difficultés auxquelles elles sont confrontées?

SQ.E.2.7: Quel a été votre rôle dans l'atteinte des objectifs?

SQ.E.2.8: Quelles ont été les difficultés rencontrées dans l'atteinte de ces objectifs?

SQ.I.3.1: Votre perception de la jeune fille comme acteurs clé de la cohésion sociale a-t-elle évolué positivement ? Comment pouvez-vous justifier cela ?

SQ.D.2.2: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui pourraient influencer positivement sur la durabilité des bienfaits de ce projet au sein de votre famille?

SQ.D.2.4: Selon vous, quels sont les principaux facteurs qui pourraient influencer négativement sur cette durabilité?

QUESTIONNAIRE/ AUTRES ELEVES

Date: /.../.../ / 1// 0 / / 1// 4 /

N° Fiche |__|__|

Codenq :

|__|__|

IDENTIFICATION DES ENQUETES

Etablissement: Abobo1 Abobo2 Yopougon1 Yopougon2

Sexe : M F Age : |__|__|

Niveau d'étude (cocher) : 6^{ème} 5^{ème} 4^{ème} 3^{ème} 2nd 1^{ère} T^{le}

QUESTIONS

Q1: Avez-vous entendu parler du projet « La voix de la go » dans votre établissement ?
Oui Non (Si non, Fin questionnaire)

Q2. Comment avez l'avez su ?

Assemblées scolaires Echanges jeunes filles formées Autres
 (Préciser.....)

Q3. Savez-vous que des films sur des préoccupations des jeunes filles ont été produits par vos camarades ?

Oui Non NSP

Q.3 Quelles ont été les préoccupations majeures abordées dans les films que vous connaissez ?

Fausse accusations Maltraitance des jeunes filles Abus sexuels Influence des "brouteurs" Grossesses en milieu scolaire Mariage forcé Harcèlement sexuel à l'école Favoritisme Excision Décès brusque des parents Viol Mauvais conseils des amis
 Difficultés financières des parents

Q.4 Quelles sont les trois films qui vous le plus impressionnés ?

Fausse accusations Maltraitance des jeunes filles Abus sexuels Influence des "brouteurs" Grossesses en milieu scolaire Mariage forcé Harcèlement sexuel à l'école Favoritisme Excision Décès brusque des parents Viol Mauvais conseils des amis
 Difficultés financières des parents

SQ.I.2.1: Avez-vous acquis de nouvelles connaissances sur des questions liées à la jeune fille ?

Oui Non NSP

SQ.I.1.3.a : Avez-vous échangé avec vos camarades sur des thèmes abordés dans les films ?

Oui Non

SQ.I.1.2.c : A quelle fréquence ?

Rarement Souvent Généralement Tous les jours

SQ.I.3.1: Pensez-vous que votre perception des jeunes filles comme acteurs clé de la cohésion sociale a évolué ?

Oui Non

SQ.I.3.1. a: Dans quelle mesure ?

Très faiblement Faiblement Moyennement Fortement Très fortement

SQ.I.3.2: Pensez-vous que votre perception des jeunes filles comme acteurs clé de développement a évolué ?

Oui Non

SQ.I.3.2.a : Dans quelle mesure?

Très faiblement Faiblement Moyennement Fortement Très fortement